

## **Le Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C<sup>2</sup>DH) analyse les destins individuels des *Zwangsrekrutiert* dans un nouveau projet**

*Esch-sur-Alzette, 11 février 2021* – Dans le cadre du projet „WARLUX – Soldiers and their Communities in WWII: The Impact of Legacy of War Experiences in Luxembourg” (Les soldats et leurs communautés pendant la Seconde Guerre mondiale : l’impact et l’héritage des expériences de guerre au Luxembourg), le C<sup>2</sup>DH de l’Université du Luxembourg mène des recherches sur l’aspect plus personnel de l’histoire des jeunes luxembourgeois, nés entre 1920 et 1927, qui furent enrôlés dans les services allemands sous l’occupation nazie du Luxembourg durant la Seconde Guerre mondiale. Afin de découvrir les expériences individuelles de ces hommes, femmes et familles, le Centre veut impliquer le public et invite les gens à se manifester et à partager leurs histoires, lettres, journaux intimes, photos et autres documents personnels datant de cette période.

### **Une nouvelle approche : les destins individuels et les destins familiaux**

Pour rompre avec l’historiographie traditionnelle, où ce sont surtout les hommes qui sont au centre de l’attention, en raison de leur grand nombre et de leur recrutement dans la Wehrmacht, le C<sup>2</sup>DH adopte une approche différente face à l’histoire de la *Zwangsrekrutierung* en y incluant les destins des filles recrutées et des familles restées à la maison. La conscription durant la Seconde Guerre mondiale ne concernait pas seulement le service militaire obligatoire pour les jeunes hommes, introduit en 1942 par l’occupant nazi, mais aussi le *Reichsarbeitsdienst* (RAD) (service du travail du Reich) obligatoire, introduit pour les deux sexes en 1941, et le *Kriegshilfsdienst* (KHD) (service auxiliaire de guerre) obligatoire, introduit pour les jeunes femmes en 1943.

Si l’on pousse la réflexion un peu plus loin, ce n’est pas le destin de cette cohorte générationnelle en tant que groupe homogène qui est traité comme tel, mais ce sont les expériences personnelles des différentes personnes concernées ainsi que le destin de leurs familles durant la période de guerre qui sont au centre de la recherche de ce projet. Il ne s’agit pas uniquement du volet historique de l’enrôlement en tant que tel, mais ce sont avant tout les histoires personnelles de différents individus qui sont primordiales et qui constituent ensemble ce chapitre historique.

### **Le *crowdsourcing* de documents personnels (journaux intimes, lettres, photos...)**

Tandis que le contexte historique des enrôlements peut être recréé à l’aide de documents des archives nationales et communales ainsi que de la littérature secondaire, pour pouvoir raconter des histoires personnelles, les ego-documents inédits (témoignages, histoires de famille, journaux intimes, lettres, cartes postales, photos...) sont essentiels pour la recherche de WARLUX. C’est pourquoi le C<sup>2</sup>DH invite le public au *crowdsourcing* et encourage les personnes à venir partager leurs histoires et leurs documents personnels, ou respectivement ceux des membres de leur famille, avec l’Université du Luxembourg.

Pour toute autre question ou information, ou pour partager des histoires et des documents, les personnes intéressées peuvent contacter les chercheurs via :

- E-mail : [warlux@uni.lu](mailto:warlux@uni.lu)
- Tél. : + 352 46 66 44 9575
- Fax : +352 46 66 44 36702

*WARLUX est un projet du Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C<sup>2</sup>DH) de l'Université du Luxembourg, financé par le Fonds National de la Recherche (FNR). Il est dirigé par Prof. Dr. Denis Scuto avec la collaboration de Dr. Nina Janz, Michel R. Pauly et Sarah Maya Vercruyse.*